

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Le-PNB-reel-US-est-30-inferieur-aux-chiffres-officiels>

Le PNB réel US est 30% inférieur aux chiffres officiels.

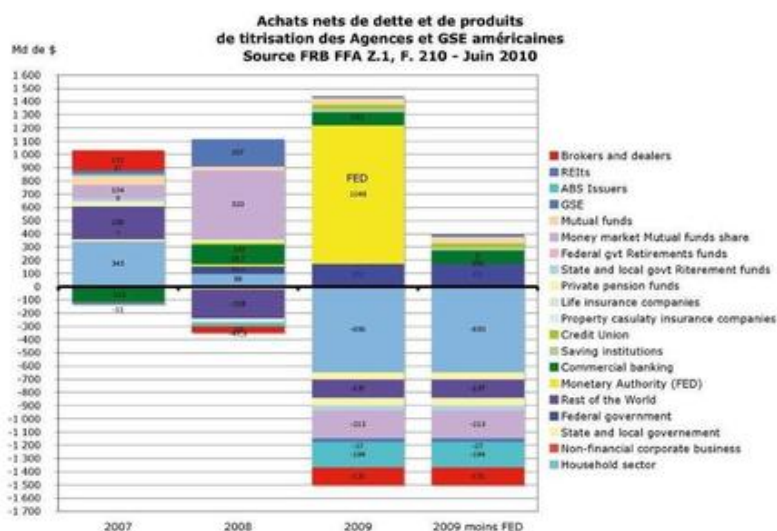
- Empire et Résistance - Capitalisme sénile -

Date de mise en ligne : vendredi 14 janvier 2011

Copyright © El Correo - Tous droits réservés



Cette entrée des Etats-Unis dans la phase d'austérité a en fait commencé depuis au moins deux ans. En fait, la crise et ses conséquences en termes d'effondrement des revenus du travail et du capital ainsi que la restriction drastique du crédit à la consommation ne constituent qu'une étape dans le processus de paupérisation de la classe moyenne US entamée il y a près de trente ans. Pendant toute cette période, la frénésie de crédits faciles a eu pour objectif de masquer cette paupérisation en suppléant aux revenus manquants par un endettement sans fin. La crise ayant mis un coup d'arrêt brutal à ce processus, Washington (gouvernement, Congrès et Fed réunis) a tenté de pallier sa disparition par un endettement public gigantesque. Mais, comme on le constate chaque jour en regardant l'évolution économique et sociale du pays, cette tentative a échoué pour les raisons développées précédemment dans ce numéro du GEAB. Mais cette tentative a néanmoins des conséquences directes sur le PNB américain que la plupart des économistes et des experts refusent de reconnaître car elles constitueraient un choc d'une violence telle pour la stabilité économique et financière mondiale que la soi-disant « crise grecque » ressemblerait à un simple entraînement. Si le mensonge des autorités grecques sur le montant de la dette publique du pays, et donc sur le ratio dette/PNB a pu générer une panique mondiale, imaginez-vous une seconde ce que va provoquer (car pour notre équipe c'est une réalité qui va s'imposer au cours de l'année 2011) la découverte que le PNB des Etats-Unis est en fait de 30% inférieur aux chiffres officiels et que de ce fait le ratio dette publique/PNB US était de 113% en 2009 et non pas de 83% [1] ! La différence tient tout simplement au fait qu'entre 2007 et 2009, les Etats-Unis se sont endettés de plus de 4.000 milliards USD supplémentaires pour n'obtenir qu'une hausse d'un peu plus de 200 milliards USD en trois ans [2].



Achats nets de dette et produits de titrisations des agences et GSE US (2007 - 2009)

► Source : US Federal Reserve / Criseusa, 08/2010

Mais qu'on ne s'y trompe pas, cet endettement public supplémentaire immense n'est qu'une tentative de substitution à un PNB « disparu » du fait de la crise et de la fin de l'endettement des consommateurs. On pourrait d'ailleurs défendre l'idée que cela fait au moins une ou deux décennies que ces 30% ne sont plus qu'une fiction de PNB. Mais notre problème n'est pas ce qui s'est passé il y a vingt ans, mais bien ce qui va se passer dans l'avenir. Et là où l'entrée dans la phase d'austérité de la crise systémique apporte un élément fondamentalement nouveau, c'est qu'elle crée un contexte général qui favorise le dévoilement de cette réalité : le PNB US n'est plus que l'ombre de lui-même [3] et sa valeur utilisée dans les statistiques économiques et financières est fortement surévaluée. Avec une telle surévaluation, ce sont donc pratiquement tous les indicateurs qui sont faux dans des proportions

importantes. Le taux d'endettement du pays, sa part dans l'économie mondiale, les ratios monétaires, la valeur du Dollar (qui est appuyée sur la valeur de l'économie US), ... tous ces chiffres sont donc largement erronés. Ceci peut d'ailleurs expliquer (comme pour le couple « inflation/déflation ») pourquoi les politiques économiques et monétaires mises en oeuvre aux Etats-Unis échouent si lamentablement. Sans connaissance exacte du terrain, aucune stratégie ne peut aboutir au succès ; et en l'occurrence, la vision que donne la carte (indicateurs) du terrain est de plus en plus faussée [4].

[GEAB N°47](#) du 15 septembre 2010.

[1] Dans ce contexte, il n'est pas surprenant que la demande mondiale d'or continue à croître très rapidement, à savoir de 36% au second semestre 2010. Source : [MarketWatch](#), 25/08/2010

[2] Source : [US Government spendings](#)

[3] Autre exemple très parlant : les transactions en matière d'immobilier commercial se sont effondrées de 90% entre 2007 et 2009 passant de 522 à 52 milliards USD. Source : [MyBudget360](#), 02/08/2010

[4] Pour avoir une idée de ce à quoi peut ressembler le fameux « double-dip » en cours, il est intéressant de lire cet article de Douglas McIntye dans [24/7WallSt](#) du 13/08/2010